L'exposition 2015 de la S.B.M. du 24 octobre 2015

Etienne MEULEMAN

Photos: Roland Houart, Christiane Delongueville, Roland Scaillet , Etienne Meuleman - Mise en page : Claude Vilvens

Avec les contributions écrites de Marc Alexandre, Didier Bertin, Johann Delcourt, Christiane Delongueville, Marc Hilbert Roland Houart, Etienne Meuleman, Roland Scaillet, Claude Vilvens

La réunion de la Société Belge de Malacologie a été consacrée ce **24 octobre 2015** à son Exposition annuelle: ses membres ont présenté quelques coquilles intéressantes de leur collection et les ont commentées avec passion et originalité. Pour rappel, l'exposition est destinée à tout le monde et tout le monde est donc le bienvenu.
Comme chaque année, nous allons relater les divers thèmes abordés. Je vous invite à suivre le guide et à vous laisser emporter par la douce musique des coquillages. Un grand merci aux visiteurs venus découvrir les merveilles le la malacologie. En voiture !

Pour chaque participant, des photos …

…et un article si ce participant a souhaité commenter son sujet !

Expo 2015

Christiane Delongueville & Roland Scaillet
Illustration du Poster
« Pêche à pied – Coquillages et crustacés »

Editions YCA - Châteaulin (Photos D. Le Doaré - M. Le Coz - Collection Michel Le Quément)

Christiane Delongueville & Roland Scaillet

Nous avons tenté de reproduire à l'identique le poster « Pêche à pied - coquillages et crustacés » à l'aide de coquilles de notre collection. Ce poster sent bon la Bretagne, il y a été réalisé et nous l'y avons acquis. Le thème du poster est « **la pêche à pied** », une activité que nous pratiquons depuis des dizaines d'années dans toute l'Europe afin d'enrichir notre collection de mollusques marins. Il a donc été possible de réaliser l'exercice en respectant les tailles et les couleurs des originaux figurant sur le document.

Lors de la présentation, nous avons fait participer l'assemblée en lui posant quelques questions. Par exemple, nommer les espèces, trouver les deux « intrus » (l'étoile de mer et l'oursin puisque le sous-titre du poster est « **Coquillages et Crustacés** »), ou encore identifier les mollusques qui se mangent et qui méritent d'être ramassés au cours des parties de pêche.

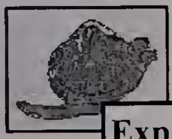
Pour les **bivalves** sont illustrés :
Cerastoderma edule, Venus verrucosa, Acanthocardia echinata, Glycymeris glycymeris, Ensis arcuatus, Mytilus edulis, Crassostrea gigas, Chlamys opercularis, Pecten maximus, Arcopagia crassa, Gari depressa, Clausinella fasciata et *Ruditapes philippinarum.*

Pour les **gastéropodes**, sont illustrés :

Buccinum undatum, Trivia monacha, Nucella lapillus, Natica catena, Littorina littorea, Calliostoma zizyphinum, Patella vulgata, Ocenebra erinaceus, Haliotis tuberculata, Gibbula magus, Littorina obtusata, Turritella communis, Acteon tornatilis, Nassarius reticulatus, et *Littorina saxatilis.*

Pour les **crustacés** sont illustrés :
L'étrille (*Necora puber*), la crevette bouquet (*Palaemon serratus*), le Bernard l'Hermite (*Pagurus species*) et le pousse pied (*Pollicipes pollicipes*).

La pêche à pied procure de « grands plaisirs », outre ceux de l'estomac, c'est aussi la fréquentation d'une école de la nature dans laquelle on peut observer des biotopes différents qui sont le refuge d'une biodiversité exceptionnelle.
Malheureusement, elle inspire parfois aussi de « grands dégoûts » quand on voit les ravages causés par les pêcheurs à pied indélicats : pierres retournées non remises en place, énormité des moyens mis en œuvre (pieds de biche, fourches et râteaux surdimensionnés), collecte abusive d'espèces qui ne seront pas mangées ou laissées sur place en dehors de leur milieu d'origine, non respect des tailles en dessous desquelles on ne peut récolter l'animal… Ce qui, en son temps, nous avait inspiré un coup de gueule intitulé ***« La pêche à pied, génocide des invertébrés de l'estran breton. »*** et publié dans Novapex/Société en 2012.



Expo 2015

Roland Houart

Gros plan sur trois grandes espèces de Muricidae du Pacifique Est

J'ai profité de la réunion de la Société Belge de Malacologie du 24 octobre 2015 et de l'exposition annuelle pour présenter trois grandes espèces de Muricidae du Pacifique. La répartition géographique de ces espèces s'étend du Mexique jusqu'au nord du Pérou.
Il s'agit de *Phyllonotus erythrostomus* (Swainson, 1831), *P. regius* (Swainson, 1821) et *Hexaplex brassica* (Lamarck, 1822) dont je donne une courte description ci-dessous, accompagnée de quelques remarques et d'illustrations.
En l'absence de toute analyse génétique la position générique des ces espèces est basée sur la morphologie de la coquille. Les auteurs ont de tout temps été en désaccord sur cette classification:

- Keen (1971) classe ces 3 espèces dans le genre *Hexaplex*;
- Vokes (1971), Kaicher (1973), Fair (1976) et Radwin & D'Attilio (1976) les classent toutes trois dans *Phyllonotus*;
- Merle et al. (2011) utilisent *Hexaplex* (*Muricanthus*) pour les trois espèces.

Abréviations

P1-P6: cordons spiraux primaires de la partie convexe des tours de téléoconques.
S6: cordon spiral secondaire située après P6.
t: cordon spiral tertiaire.

***Phyllonotus erythrostomus* (Swainson, 1831)**
Figs 1-2

Murex erythrostomus Swainson, 1831

Synonymes:
Murex regius Schubert & Wagner, 1829 (not Swainson, 1821)
Murex bicolor Valenciennes, 1832
Murex coccineus Lesson, 1844
Murex hippocastanum Philippi, 1845

Distribution: depuis le nord du Golfe de Californie jusqu'au nord du Pérou.

Description: coquille atteignant une longueur de 140 mm (taille moyenne 100 mm). La protoconque est formée de 2,5 tours arrondis.
La sculpture axiale du dernier tour de téléoconque est formée de 4 ou 5 varices, chacune avec 6 épines primaires courtes et droites et une ou deux petites épines secondaires (s6, t). La sculpture axiale additionnelle consiste en une forte côte intervaricale. La sculpture spirale est formée de 6 cordons primaires et de nombreux cordons secondaires et tertiaires.
L'ouverture est large, arrondie. Le bord columellaire est très large avec 6 à 11 plis bien évidents. Le bord externe de l'ouverture est crénelé. Le canal siphonal est modérément long, largement ouvert, avec 2 ou 3 courtes épines.
L'opercule possède un nucleus subterminal
La coquille est blanche et l'intérieur de l'ouverture est le plus souvent rose, rarement blanche (forme dite "albino form") ou entourée d'une fine ligne rose (forme dite "lipstick form").

Remarques: *Phyllonotus erythrostomus* peut difficilement être confondue avec une autre espèce de la même région. Elle est très commune, mais de grands spécimens comme exposés ici restent rares.

***Phyllonotus regius* (Swainson, 1821)**
Figs 3-4

Murex regius Swainson, 1821

Synonyme:
Murex tricolor Valenciennes, 1832

Distribution: depuis le sud du Golfe de Californie jusqu'au nord du Pérou.

Description: coquille atteignant une longueur de 189,1 mm (taille moyenne 100 à 125 mm, record du monde 189,1 mm). La protoconque est conique, formée de 3,5 tours légèrement carêné sur la partie abapicale.
La sculpture axiale du dernier tour de téléoconque est formée de 5 ou 6 varices épineuses, chacune avec 6 épines primaires et une ou deux épines secondaires, fortement recourbées vers l'arrière sauf l'épine située en P1 qui est droite. La sculpture axiale additionnelle est absente chez les adultes et se traduit par un solide nodule intervarical chez les espèces juvéniles. La sculpture spirale est formée par des cordons primaires et secondaires ainsi que de fins cordons tertiaires.
L'ouverture est large, ovale. Le bord columellaire est très large, souvent lisse mais parfois ornée de 4 ou 5 faible plis abapicaux. Le bord externe est fortement crénelé. Le canal siphonal est large, court ou modérément long, ouvert, garni de 2 ou 3 courtes épines.
L'opercule possède un nucleus subapical.
La coquille est brun grisâtre pâle, parfois avec d'étroites bandes et des cordons spiraux légèrement plus sombres. L'ouverture est rose, parfois rose vif, brun foncé, presque noir sur la partie adapicale de la columelle et du canal anal. Cette coloration particulière de l'ouverture forme une bande brune juste au-dessus de la suture sur les pénultième et antépénultième tours de téléoconque.

Remarques: *Phyllonotus regius* est plus ou moins proche de *P. erythrostomus* en possédant également une coquille arrondie, de courtes épines et un bord columellaire très large. Cette espèce diffère néanmoins par sa coloration

particulière, par ses épines fortement recourbées et par la morphologie de sa protoconque. La coquille est également plus lourde que celle de *P. erythrostomus*.
L'espèce est moins commune que la précédente.

***Hexaplex brassica* (Lamarck, 1822)**
Figs 5-8

Murex brassica Lamarck, 1822

Synonymes:
Murex ducalis Broderip & Sowerby, 1829
Murex rhodocheilus King & Broderip, 1832

Distribution: depuis Guaymas, Mexique, jusqu'au nord du Pérou.

Description: coquille atteignant une longueur de 214 mm (taille moyenne 120 à 140 mm, record du monde 214 mm).
La protoconque est formée de 2 tours arrondis.
La sculpture axiale du dernier tour de téléoconque est formée de 7 ou 8 varices épineuses, chacune avec 5 courtes épines primaires et une ou deux épines secondaires, Les épines correspondant aux cordons spiraux P1, P3 et P4 sont émoussés; les deux épines abapicales correspondant à P5 et P6 sont plus courtes et plus pointues; il n'y a pas d'épine correspondant à P2, totalement obsolète sur le dernier tour. Pas de sculpture axiale additionnelle. La sculpture spirale est formée par des cordons primaires et secondaires ainsi que de très nombreux fins cordons tertiaires.
L'ouverture est large, ovale. Le bord columellaire est étroit, lisse mais parfois orné de 3 ou 4 faibles nodules sur sa partie abapicale. Le bord externe est crénelé. Le canal siphonal est large, court ou modérément long, ouvert, garni de 2 ou 3 courtes épines.
L'opercule possède un nucleus presque central.
La couleur de fond est blanchâtre ou brun chamois. Il y a trois bandes spirales brunes, dont une à l'épaule, une médiane, et une à la base du tour. L'ouverture est jaune-blanc à l'intérieur, la lèvre columellaire et le bord externe de l'ouverture sont rose à rose vif. Le bord de chaque varice est légèrement surélevé par rapport à la coquille, exposant la coloration rose des lèvres externes précédentes.

Remarque: cette espèce diffère des précédentes par son bord columellaire beaucoup plus étroit, correspondant aux espèces classées dans *Hexaplex* et non dans *Phyllonotus* et par son opercule possédant un nucleus presque central comparé à l'opercule des espèces précédentes dont le nucleus est subapical. Elle diffère fortement des autres espèces de la région et ne peut être confondue avec aucune autre. Elle est commune.

Références

Fair, R.H. 1976. The *Murex* Book, an illustrated catalogue of Recent Muricidae (Muricinae, Muricopsinae, Ocenebrinae), Sturgis Printing Co., Honolulu, Hawaii: 1-138.

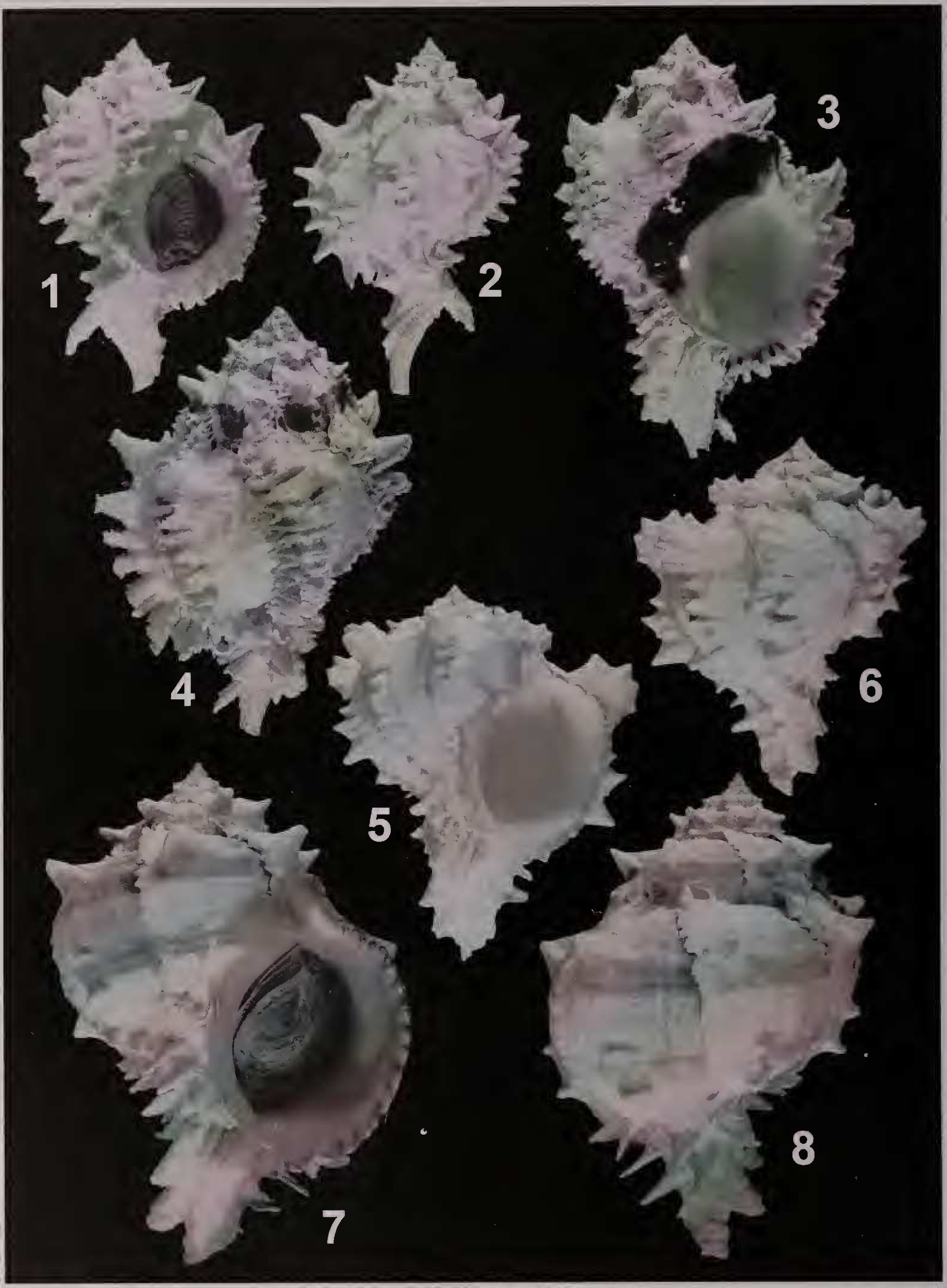
Kaicher, S.D. 1973. *Card catalogue of world-wide shells*, Muricidae I. Privatly published, St. Petersburg, Florida.

Keen, A.M. 1971. *Sea shells of Tropical West America, Marine Mollusks from Baja California to Peru.* 2d edit., Stanford Univ. Press, Stanford, Calififornia: i-xiv, 1-1064.

Merle, D., Garrigues, B. & Pointier, J.P. 2011. *Fossil and Recent Muricidae of the World –Part Muricinae-* Ed. Conchbooks, D-55546 Hackenheim, 648p.

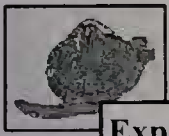
Radwin G. & D'Attilio, A. 1976. *Murex shells of the world. An illustrated guide to the Muricidae.* Stanford University Press, Stanford: 1-284.

Vokes, E.H. 1971. Catalogue of the genus *Murex* Linné (Mollusca: Gastropoda. Muricinae, Ocenebrinae. *Bulletin of American Paleontology*, 61 (268): 1-141.



Figures

1-2. *Phyllonotus erythrostomus* (Swainson, 1831), Guaymas, Sonora, Mexique occidental, 134,3 mm, coll. R. Houart
3-4. *Phyllonotus regius* (Swainson, 1821), Oaxaca, Puerto Angel, Mexique occidental, 152,7 mm, coll. R. Houart
5-6. *Hexaplex brassica* (Lamarck, 1822). Mexique occidental (sans autre data), monstruosité, 119 mm, coll. R. Houart
7-8. *Hexaplex brassica* (Lamarck, 1822). Mexique occidental (sans autre data), 158 mm, coll. R. Houart



Expo 2015

Marc Alexandre

Variations sur *Cypraea tigris*

Les *Cypraea tigris* vivent dans tout l'Indo-Pacifique, de la Mer de Chine jusqu'au Nord de l'Australie, leurs tailles varient de 45 à 152 mm et leurs variétés de dessin ou de coloration est sans limite.

De temps à autre, rouille avec une robe crème, toute blanche avec quelques points disparates ou très foncées presque noires, les tigris ne déçoivent jamais le collectionneur tant par leurs couleurs que par leurs tailles qui peut être naine à gigantesque.

Bien que celle-ci ne possède que très peu de valeur, une telle collection ne peut donner que du plaisir à celui qui s'y attelle car il y aura toujours une tigris plus belle que celle que vous possédez déjà.

Expo 2015

Didier Bertin

Partiludae de Polynésie
Achatinellidae d'Oahu (Hawaii)

PARTILUDAE de Polynésie.

Sur la bonne centaine d'espèces de *partula*,beaucoup sont à présent éteintes, et les espèces survivantes sont menacées d'extinction. Car en plus des prédateurs naturels (oiseaux, rats ...)

L'introduction d' *Achatinafulica* d'origine africaine, à des fins alimentaires, a perturbé l'habitat, l' *Achatina* a dévoré les plantes sur lesquelles vivait *Partula*. Afin de tenter de résoudre ce problème,fut introduite l'espèce carnivore *Euglandinarosea , originaire de* Floride. Qui en plus de manger les jeunes *Achatina*, ont certainement trouvé *Partula*plus appétissant ou plus accessible.

ACHATINELLIDAE d'Oahu (Hawaii)

Destin similaire pour *Achatinella*, outre ce dérèglement d' origine humaine,est venu s'ajouter l'activité volcanique, où sur certaines iles, la lave a comblé certaines vallées, ce qui élimina des espèces ou sous-espèces ayant une répartition très limitée.

Sur Oahu, c'est un autre problème, climatique, cette fois, comme il y a des vallées très encaissées, une très forte érosion provoquant d'énormes éboulements, ceci à cause des fortes pluies. L'ile s'effrite littéralement de l'intérieur.

Un programme d'élevage en laboratoire,en vue de réintroduction est en cours.

Lien intéressant :
http://www.explorebiodiversity.com/main/video/oahutreesnail.html

NERITIDAE dulcicoles de Polynésie,

Liste des espèces récoltées à ce jour en eau douce ou très peu saline (les espèces marines ne sont pas reprises).

Clithonsouleyetiana
Clithonrecluzianus
Clithonspinosus
Clithonchlorostoma
Neripterondilatatum
Neripterontahitensis
Vittinacoromandeliana

Neritodryasspecies
Puperitabensoni
Neritacanalis
Septariaporcellana
Septariataitana
Septariaapiata

Expo 2015

Annie Langleit

Quelques Melongenidae

Expo 2015

Johann Delcourt

Récolte à Tahiti - Histoires de perles

Perliculteur introduisant le greffon dans l'huitre (Musée de la perle, Tahiti)

Une perle est une concrétion nacrée qui se forme entre la coquille et le manteau de certains mollusques. Elle est formée quand une sorte d'irritant (p.ex. un grain de sable, un parasite) vient s'incorporer dans le tissu d'un mollusque. La réaction du mollusque est alors de sécréter de la nacre. Pendant que la nacre s'accumule en couches successives, elle entoure l'irritant et forme alors une perle.

La Polynésie française est constituée d'un ensemble de 5 archipels d'iles volcaniques présentant toutes la diversité de géomorphologie depuis des iles hautes à des iles atoll, avec des intermédiaires, des iles bordées de barrières récifales. Papeete (Tahiti), la capitale de ce territoire français d'Outremer, est aussi le centre de référence pour l'un des produits phares de la région : la perle noire. Les comptoirs de vente s'y bousculent et il est impossible pour un touriste d'échapper à leurs campagnes de publicité. Cependant, les perles sont essentiellement produites dans les eaux calmes et pures des atolls de l'archipel des Tuamotu et des Gambiers.

Ces perles sont un produit issu de l'huitre perlière à lèvre noire *Pinctadamargaritifera*variété *cumingii*, propre à cette région du Pacifique. Si autrefois la perle noire était extrêmement rare car n'existant que sous forme de perles naturelles dites fines, depuis les années 60, l'homme a réussi à maitriser la production de perles dites de culture grâce à la technique du greffon. L'homme introduit dans le manteau de l'animal un objet sphérique (le nucléus) fabriqué à partir de la coquille de moules du Mississippi (genre *Amblema, Quadrula, Pleurobema*et*Megalonais*), préalablement entouré d'un morceau de manteau découpé dans une autre huitre dont la couleur de la nacre est considérée comme désirable. La production fut un tel succès que le gouvernement polynésien dût imposer des quotas de production afin d'éviter une baisse trop importante du prix de ces perles. Malgré cela, la Polynésie est actuellement le premier producteur mondial de perles. Lors de la récolte (au moins 18 mois après la greffe), les perles doivent avoir une couche de nacre de 0.8mm, sans quoi, elles seront détruites pour éviter qu'elles ne se retrouvent sur le marché et pour garantir un produit de qualité.